Texte détérioré

n "Sine qua non"

de la page 306)

ux oreilles des produc- "qualité et classifica- ut aussi savoir que pour oduits agricoles sur le ent préparés comme le me, le système qui a le partout ailleurs et ici vente en coopération. on en agriculture peut mme en géométrie droite: le plus court c à un autre, la route qui vite au succès. En effet s cultivateurs de bonne lent s'unir et travailler leur bien général.

F. F.

faut-il drainer?

de la page 306)

coltes. Dans un terrain est plus sure, plus abon- chaque gerbe rend plus ain est plus pesant que non drainée. Elle est re et plus précoce. La aller de quinze jours à

mme viande d'été

de la page 306)

s de vérifier soigneuse- Qu'ils n'expédient ja- ux pesant moins de 70 rme. Un poids de 80 rme vaut mieux qu'un que la saison est avancée. payés pour les agneaux ncessants de l'industrie cultivateurs à donner à la préparation des marché. Tout indique eurs surveillent les prix vérifient les poids des ure qu'ils arrivent aux s agneaux sont enlevés expédiés au marché, par camions, car ce ser- cultivateurs de vendre arés aussi bien que par

eurs à Sainte-Anne

dernier concert)

onnées dans les confé- atisfaire les plus intéres- convaincre d'autres d'a- reprit donc une randon- Expérimentale. Là, on du doigt ce que les sur l'amélioration des évèlent tout en n'utili- us simples moyens qui de tous les cultivateurs. une revue des troupeaux vaches et de cochons et assant quelques détails néalogique des sujets et s traiter pour en obtenir rendement. ut bientôt terminée et satisfaits de ce qu'ils e nouveau en une seule ant avec eux l'idée bien e à exécution et à profit tails qu'on leur avait

(COMMUNIQUÉ)

SE-T-IL? Évitez le SOUF- ANTI-TOSSA, le meilleur poste 85c. Pour toute autre gratuite. Ecrivez-nous: The rugs, Ltd., Hull, Qué. Etablis

SECTION FEMININE

Quarante-deux petits hommes

Nous prions nos lecteurs si sympathiques! (un volumineux courrier de chaque jour en fait foi) de ne point s'accoutumer l'oreille à nos appels, ni le cœur à notre détresse sociale. Quelle serait la réaction du grand public, quelle serait surtout celle des cœurs élite si on annonçait tout à coup la découverte d'une quarantaine de bambins mystérieusement naufragés sur quelque île déserte du Saint-Laurent? La curiosité, la sollicitude, la charité, les adoptions surgiraient. Et les quarante petits entreraient timidement mais sûrement dans quarante bons foyers chrétiens.

Qu'arriva-t-il, en 1847, au temps où le typhus décimait les immigrants irlandais confinés en quarantaine à la Grosse-Ile? Des centaines de petits orphelins, trouvèrent, grâce au clergé paroissial, grâce au bon cœur de nos gens, des familles adoptives qui les assimilèrent en les aimant.

Or, des enfants de chez nous, en trop grand nombre, hélas! ont échoué à la Crèche. Aucun reproche ne peut leur être fait. Ils ne sont pour rien dans leur misère.

Cette misère, pour le moment, n'est point extrême. Mais elle se dessine chaque jour un peu plus grande à mesure que s'affirme pour eux la perspective de ne connaître jamais la simple et bonne éducation de famille. Qui n'en serait ému? Qui n'en serait alarmé? Qui ne voudrait faire quelque chose pour les aider?

Nous avons fait récemment, à l'étage I qui est celui des plus vieux (ils ont de 2 ans et demi à 3 ans) le dénombrement de ceux qui marchent et qui sont, comme on dit, "plaçables". Car on ne compte ni les idiots, ni les infirmes, ni les rachitiques.

Or, nous avons constaté, premièrement, que deux filles seulement nous restent à offrir sur cet étage. Les filles, en effet, sont en plus grande demande que les garçons. Nous plaçons en moyenne un tiers moins de garçons que de filles. Aussi notre seconde constatation fut-elle, qu'il nous reste sur les bras 42 petits hommes parfaitement plaçables.

A la campagne surtout, c'est par un garçon, semblerait-il, qu'il faut inaugurer les adoptions, dans un foyer sans enfants. Si le père vient à mourir prématurément, la mère peut mieux se reposer sur le secours d'un fils initié aux soins de la terre.

Nous offrons donc à la population nos 42 garçons.

* * *

Amis lecteurs, à moins d'avoir fait une étude un peu détaillée de cette grave question sociale, vous pouvez difficilement vous faire une idée du triste spectacle d'une enfance qui grandit trop vite dans des locaux trop petits, d'une enfance dont le développement physique devance à grands pas le développement intellectuel, d'une enfance qui voudrait de l'air, de l'espace, des attentions individuelles, une affection familiale, et qui reste confinée des heures, des journées, des années dans le même cercle restreint de murs banaux et de personnes trop affairées.

Or, un appel de ce genre, fait dans un seul diocèse, il y a deux ou trois ans, nous soulagea, en quelques semaines, d'une quarantaine d'enfants.

Pas un ne revint. On fut enchanté et on l'est resté. Il ne se passe pas de

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

semaines que nous n'en recevions de multiples attestations.

C'est qu'un tel geste porte avec lui sa divine bénédiction.

Appel pressant est donc fait par les présentes pour disposer de 42 futurs cultivateurs ou colons, qui tendent les bras vers d'invisibles et charitables mamans.

La longue distance ou le défaut d'argent pour venir à Québec n'est un empêchement ni prohibant ni dirimant. Quand nous pouvons grouper quatre ou cinq demandes pour la même région, ou la même route, nous organisons un voyage et . . . livrons à domicile. Il faut profiter, pour cela, des mois d'été qui facilitent ces lointains voyages.

Ménages sans enfants, Jésus-Christ lui-même est venu se cacher, à la Crèche, dans une couchette d'hospice, sous les apparences d'un petit délaissé, pour éprouver votre charité. Et il veut bien regarder comme fait à lui-même le bienfait de l'adoption. Forts de cette évangélique considération, nous n'hésitons pas à réitérer la prière importune: De grâce, devenez des parents adoptifs. La Crèche n'exige, pour toute formalité, qu'une bonne recommandation du propre curé des postulants. Si M. le Curé vous présente comme de bons paroissiens capables d'élever convenablement et chrétiennement un petit abandonné, nous ne faisons pas de plus ample enquête. Vous choisissez dans la nichée votre petit protégé; il vous appartient, il vous console, il vous continue dans la vie.

V. GERMAIN, ptre

Adoptions: 19 en ce mois; 134 depuis janvier.

Une liste d'appels urgents est très utile auprès de votre appareil téléphonique.

Faible et fatiguée

"Je me sentais toujours faible et fatiguée et n'avais de goût pour rien. Depuis que je prends le Novoro du Dr. Pierre je me sens une personne toute différente. J'ai beaucoup plus d'entrain et le travail ne me paraît plus pénible," écrit Mlle. Esther Calvert de Williamsport, Pa. Cette célèbre médecine de plantes affecte salutairement le procédé de digestion et d'élimination aidant ainsi à édifier un corps sain. Elle est seulement fournie par des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

EPILEPSIE ET CRISES

Si vous souffrez d'épilepsie ou crises. (tomber d'un mal) ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie écrivez pour avoir le livre de renseignements **GRATUITS** *sur le Fameux Remède* **EPILEX** *contre l'Epilepsie et les Crises. Adressez the AIR-WAY DRUG Co., Boite Postale 311, Québec, P.Q. Canada.*

Pour les gens pressés

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, se rendra aux grandes fêtes de Gaspé en wagon particulier attaché au train spécial des excursionnistes voyageant par le C.N.R., sous les auspices de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal et la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

L'initiative prise par cette compagnie, à la suggestion de S. E. Monseigneur Ross, et avec l'assentiment de S. E. le Cardinal, permettra aux voyageurs venus par le train spécial de participer à l'imposante cérémonie en l'honneur du Primat canadien, le soir du 24 août. La cérémonie présidée par S. E. l'évêque de Gaspé, entouré de tout le clergé gaspésien et des notables marquera l'ouverture des fêtes du 4ième centenaire de la découverte du Canada. Elle sera suivie d'un dîner de "chez-nous" dont Son Eminence sera l'hôte d'honneur et auquel prendront part les excursionnistes.

M. O.-A. Trudeau, chef du service des voyageurs à la Gare Bonaventure, et M. J.-E. LeBlanc, agent du Canadien National pour le district de Québec, ont été chargés de l'organisation de ces trains et sont en mesure de fournir tous les renseignements désirés.

S. E. Mgr F. X. Lacoursière, sacré évêque, la semaine dernière en la Basilique de Québec, a célébré la grand'messe pontificale au sanctuaire national de Ste-Anne-de-Beaupré, le jour de la fête de Ste-Anne.

Mgr Lacoursière est le fils de M. J.-B. Lacoursière de Batiscan, assistant inspecteur général des fabriques de beurre et de fromage de la province de Québec, que plusieurs de nos lecteurs ont l'avantage de connaître.

Le 9 septembre, les paroissiens de St-Jean de l'Isle d'Orléans célébreront le 200e anniversaire de la construction de leur temple paroissial. Le revd M. Hunt, curé de St-Jean, organise une grande démonstration à cette occasion.

La fête de Ste-Anne.—20,000 pèlerins se sont rendus au sanctuaire national de Beaupré le jour de la fête de Ste-Anne, Son Honneur le Lieutenant-gouverneur Son Eminence le Cardinal Villeneuve, et l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec ont participé aux grandioses manifestations de foi qui distinguent particulièrement la dévotion des Canadiens-Français à la grande Thaumaturge.

Une fillette qui avait suivi avec sa mère la neuvaine en l'honneur de Sainte-Anne, a obtenu sa guérison. Cette enfant souffrait d'une maladie de la peau considérée comme incurable.

Deux jeunes enfants ont été frappés samedi soir, par un camion, sur la rue Kirouac à Québec: Jacqueline Bédard, 4 ans est tuée instantanément, son petit frère Guy a une jambe fracturée.

Encore une victime de la foudre.—Cette fois le malheur frappe la famille Philippe Théberge de St-Raphaël. Madame Théberge a été tuée instantanément par la foudre, en voulant fermer les volets de sa maison dans la nuit de jeudi à vendredi 20 juillet.

Tragédie à un moulin à papier.—M. Happy Nolan, âgé de 50 ans, demeurant à Limoilou, a perdu la vie dans un accident survenu la semaine dernière aux usines de l'Anglo-Pulp. La victime est tombée sur des couteaux mécaniques qui servent à échiffer le papier.

Un aviateur américain, Phill Speller, a fait une chute mortelle, en quittant l'aéroport de Québec, au bois Gomin, pour aller rejoindre son épouse à Montréal. Lorsque le pilote Bilodeau de Québec découvrit l'avion tout en pièce dans un bois du Cap Rouge, Speller avait perdu la vie. C'est la première tragédie de l'air que nous enregistrons à Québec.

Sur la plage de Berthier, une tragédie s'est déroulée, mardi dernier. M. R. Samson, jeune homme de 23 ans s'est noyé en se baignant dans le fleuve. En dépit de l'avis de ses deux compagnons qui l'en dissuadèrent, le jeune homme voulut franchir, à la nage une distance de 200 pieds environ, pour atteindre un rocher situé à cette distance du rivage. A peine la victime eut-elle nagé 25 pieds qu'elle disparut sous l'onde. Le corps ne fût repêché que deux heures après l'accident. C'est en vain que M. le Dr Bélanger de Montmagny, pratiqua la respiration artificielle, la mort avait fait son œuvre.

Produisons de la graine de navets

Le cultivateur du bas St-Laurent, qui cultive quelques acres de navets ou choux de Siam pour nourrir ses bestiaux, aurait bien des avantages à produire lui-même sa graine. Ainsi il aurait la certitude d'employer de la semence d'une variété préférée et de plus il pourrait toujours escompter sur un rendement raisonnable d'une graine d'excellente qualité puisqu'il est généralement admis, d'après les expériences accumulées aux fermes expérimentales, que partout où l'on peut obtenir une bonne récolte de choux de Siam on peut aussi produire de la graine. Les résultats des expériences faites à cette Station nous apprennent que nous pouvons récolter jusqu'à près de 1000 livres de graines de choux de Siam à l'acre.

Les racines que l'on veut repiquer pour la production de la graine doivent être soigneusement choisies à l'automne, c'est-à-dire parfaitement saines, exemptes de maladies et ressemblantes au type idéal de la variété au point de vue de couleur, grosseur, forme et caractère général du collet. Les racines de grosseur moyenne sont les plus recommandables puisque les petites ne sont souvent pas assez pourvues en réserve alimentaire quand les grosses par ailleurs sont rarement saines et se conservent plus difficilement.

Les porte-graines doivent être manipulés avec soin afin d'éviter les blessures qui font naître la pourriture, laquelle à son tour réduit la vitalité et la productivité. En les arrachant il faut laisser autant de racines fibreuses aux racines qu'il est possible et il faut couper la tige avec un couteau plutôt que de l'arracher en la tordant. En hiver les porte-graines doivent être conservés de façon à ce qu'ils ne se dessèchent ni qu'ils restent trop humides afin de leur garder une bonne vitalité. C'est pourquoi il serait bon de les garder dans une cave bien ventilée où la température varie habituellement de 38 à 45 degrés F. Les racines peuvent ensuite être placées dans un petit enclos en planches non espacées sur une épaisseur de 3 pieds recouvertes d'une couche de paille pressée d'environ six pouces laquelle est ensuite surchargée d'une couche de quatre pouces de sable fin. Ceci empêchera la trop grande évaporation des racines et conservera par ailleurs un degré convenable d'humidité.

En transplantant les racines au printemps on évitera de les exposer au grand soleil une fois enfouies en les recouvrant d'un pouce de terre environ. La plantation doit se faire, ici, aux premiers jours de mai en rangées espacées de quatre pieds et les racines à trois pieds l'une de l'autre dans les rangées. En même temps que cette méthode simplifie la récolte, elle en facilite l'entretien puisque les mauvaises herbes et surtout la moutarde ne peuvent pas être tolérées. Comme les plantes mûrissent très irrégulièrement il est nécessaire de faire plusieurs récoltes et à chacune d'elles on coupera avec un couteau les tiges mûries et on les placera ensuite dans de grands sacs en coton pour les laisser se dessécher ensuite dans un hangar. Au cours de l'hiver la graine sera extraite des gousses en battant ces sacs au moyen d'un fléau.

J.-R. PELLETIER,
Assistant-régisseur,
Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL" Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec